

L'ECHO DE DANNE NATURE N°1



Edito - Si nous ne prenons pas soin de la Nature, qui le fera à notre place ?

Suite au lancement du projet « Commune Nature » et comme annoncé lors d'une lettre d'informations diffusée aux habitants en Avril, la Commission Environnement a la volonté de vous informer, de façon régulière, sur les actions en cours dans la commune pour la préservation de la Biodiversité.

Vous avez donc entre vos mains, le 1^{er} numéro de « L'ECHO DE DANNE NATURE ». Chaque printemps et automne, nous partagerons avec vous les projets en cours ou à venir, dans la commune. Nous vous proposerons également des conseils favorisant la biodiversité pour l'entretien de votre jardin et vos espaces verts et sommes aussi à l'écoute de vos astuces.

Nous pensons que se rencontrer pour en parler de vive voix serait aussi très enrichissant, c'est pourquoi, nous vous donnons rendez-vous pour un « paroles d'habitants » sur le sujet le 1^{er} juillet pour recueillir vos propositions, répondre à vos questions.

Bonne lecture,
La Commission Environnement

La symbolique de la Mascotte « Commune Nature »

La commune de Danne et Quatre Vents a décidé de prendre « l'escargot par les cornes » en entamant une réflexion sur la qualité de notre environnement.

Lentement mais sûrement, car les changements en profondeur ne se font jamais dans la précipitation, nous voulons porter notre village vers un avenir plus respectueux de la nature.

"Le monde avec lenteur marche vers la sagesse", tel est le message de notre mascotte. Merci à Mme Carine Barrois, artiste peintre de Marmoutier pour son aide.

Fauchage tardif – Pourquoi ?



Le fauchage tardif, c'est une façon d'agir pour lutter contre la chute de la biodiversité qui s'accroît depuis plusieurs décennies. Les disparitions d'espèces concernent tous les groupes vivants, mais plus particulièrement les insectes (80 % ont disparu depuis 30 ans) et les oiseaux (30 % en 15 ans) !

Le fauchage tardif, c'est à dire après que les plantes ont réalisé tout leur cycle végétatif et reproducteur permet :

- la production de graines qui sont ressemées naturellement permettant à ces plantes de repousser et évitant ainsi un appauvrissement de la diversité à l'avantage des vivaces, herbacées notamment.
- l'humidité maintenue au sol est le milieu idéal pour les mollusques ou même batraciens



- Les plantes sont source de nourriture pour une multitude d'insectes et leurs larves, certains étant inféodés à une seule plante. Ils y passent souvent la mauvaise saison à l'état de larve ou de nymphe. Ces insectes participent aux chaînes alimentaires, consommés par d'autres, puis par des oiseaux, etc..

Les bords de route, même dans notre campagne, représentent des **refuges biologiques** pour nombre de ces espèces chassées et décimées par nos mauvaises pratiques.

Suggestion :

Cette opération, réalisée par la commune peut être déclinée, à une échelle moindre par nous tous dans nos propriétés. Pourquoi ne pas laisser pousser l'herbe au fond du jardin ou autre endroit de moindre passage ? Une seule coupe en fin de saison suffit dans ces endroits. On peut ainsi stopper les championnats de tondeuse et adopter le slogan « Range ta tondeuse, accueille du Sauvage ». On peut modifier notre standard de beauté de la Nature qui est lié à une notion de propreté, d'uniformité pour y rajouter un peu de « sauvage »... Comme le dit S. Heim : « La Nature propre est impropre à la vie ! »

Mise en place d'une « planche maigre » à côté de l'aire de jeux, place de la Mairie, pourquoi ?

Il s'agit ici de créer un milieu esthétique et très favorable aux insectes butineurs. Le but est d'augmenter la biodiversité.

Sa structure comprend essentiellement du gravier ou des gravats, un substrat pauvre, sans terre pour éviter la concurrence avec les graminées qui finissent toujours par dominer. Les espèces installées résistent bien à la sécheresse et ne nécessitent, en général, pas d'entretien, sauf une exportation de la matière sèche en automne.

Les plantes conseillées sont des plantes indigènes qui trouveront les pollinisateurs dédiés. Ces plantes, banales, souvent qualifiées de « mauvaises herbes » peuvent donner le plus bel effet et régaler de très nombreux insectes, dont abeilles sauvages, inoffensives et tellement nécessaires pour la pollinisation. A cela se rajouteront, si le milieu est assez riche, leurs parasites, leurs prédateurs, etc ... Il faut éviter les cultivars, hybrides F1 à fleurs plus grosses ou exotiques qui demandent beaucoup d'énergie aux butineurs pour peu de nectar et dont certains sont invasifs à l'instar de l' « arbre à papillons ».

Cette diversité de milieux peut être favorisée dans nos jardins avec un bassin (pour être efficace et ne pas être source de problèmes liés aux moustiques, ce bassin doit avoir une certaine configuration et ne pas contenir de poisson. Une fiche pratique peut être mise à disposition sur demande), du bois mort pour les insectes xylophages, jardinières, des haies et bosquets variés, là aussi avec des espèces autochtones (éviter les thuyas..). Pour en savoir plus sur les jardins sauvages : <https://www.hortus-france.org/>



Quelques plantations ont été faites au printemps, mais à l'image de notre mascotte qui va doucement, il faut laisser du temps à la Nature pour s'installer, donc soyons patients avant de pouvoir profiter de la beauté de cet endroit et de pouvoir observer les insectes se régaler !





L'HOTEL OU LA MAISON A INSECTES AUXILIAIRES

Dans un verger, le peuple des insectes est riche d'une grande diversité. Il existe deux populations d'insectes, les « auxiliaires » et les « ravageurs »

Pour lutter contre les attaques des insectes ravageurs, l'industrie chimique propose des insecticides efficaces mais redoutables et destructifs pour tous les insectes. L'emploi de ces molécules miraculeuses mais néfastes sur la faune et sur la santé humaine est de plus en plus contesté, certains produits sont d'ores et déjà retirés du marché.

Des solutions « alternatives » efficaces existent. Les insectes du verger : Chrysopes, coccinelles, syrphes, bourdons, abeilles, forficules...offrent de nouvelles possibilités de lutte.

Les insectes sont particulièrement attirés par les zones herbeuses composées des plantes qu'ils recherchent. Dans ce milieu ils trouvent des abris et surtout de la nourriture. Plus les insectes adultes sont nombreux, plus il y aura de larves dévoreuses de pucerons. Le forficule, la coccinelle et sa larve sont connus pour leur grand appétit pour les pucerons. Le syrphe est un butineur de fleurs de fruitiers, il contribue à la pollinisation ainsi que le bourdon et les différentes abeilles.

Pour que ces insectes restent dans votre potager, verger, durant l'hiver...pourquoi ne pas installer un gîte, un hôtel à insectes chez vous ?

ENTRETIEN DES ESPACES VERTS

Désherbant : opter pour des méthodes naturelles

A l'arrivée du beau temps, les mauvaises herbes envahissent les jardins et les potagers et bien que vous les arrachiez régulièrement, elles reviennent envahir le rendu décoratif que vous avez mis temps de temps à élaborer. Il est facile de s'en débarrasser avec les nombreux produits chimiques, mais respect de l'environnement oblige, les remèdes naturels sont nettement plus efficaces et sains pour votre jardin. En effet, employer la manière forte ne veut pas dire employer des produits chimiques. Même si le désherbage à la main reste la technique la plus respectueuse de l'environnement, l'utilisation du **purin d'orties** par exemple peut aider.

Empêcher l'apparition des mauvaises herbes

« **Mieux vaut prévenir que guérir** ». Pour empêcher l'apparition des mauvaises herbes, on installe un **paillis**. Les mauvaises herbes auront plus de difficultés à s'installer. Car si les mauvaises herbes s'installent, c'est parce que le **sol** est **nu**.



Plusieurs types de paillis existent, mais pour plus de simplicité, vous pouvez opter pour les **tontes de gazon**, les **feuilles mortes** et les **paillettes** (lin, chanvre...) : c'est en effet une bonne manière de **recycler** les « déchets » du jardin et leur donner une seconde vie !

Le second avantage du paillis est la limitation des pertes d'eau dues à l'évaporation. C'est 40% d'eau en moins que vous consommerez. Le système est simple : en protégeant le sol des rayons du soleil, le paillis réduit la température et maintient plus longtemps l'humidité. Une solution esthétique, facile à mettre en place et surtout peu onéreuse.



Dates à retenir :

Jeudi 1^{er} Juillet : « paroles d'habitants » à 19h30 à l'Espace Culturel

Été : concours des maisons fleuries sur le thème « espaces favorisant la Biodiversité »

Été : audit de notre dossier « Commune Nature » par un organisme indépendant

Les enfants, si on s'amuse un peu...



Participation « paroles d'habitants »... jeudi 1^{er} juillet 19 h 30 – Espace Culturel

Nom / Prénom :

nombre de personnes :

Adresse :

Participera

Ne participera pas

Propositions :

.....
.....
.....

A déposer dans la boîte aux lettres de la Mairie au plus tard le 28 juin ou envoyer un mail à mairie.danne-4-vents.57@orange.fr

